

Les pinèdes

En pré-bois plus ou moins clairs, les pinèdes forment des groupements assez riches floristiquement. Elles ont comme les autres groupements des caractéristiques parfois intéressantes et inattendues.

Deux types de pinèdes ont été suivis :

Pinèdes en pré-bois sur sols limoneux. Elles correspondent aux bordures de plateau à la jonction des sols limoneux et des platières gréseuses. De ce fait elles sont sur des sols hétérogènes à tendance limoneuse. Le limon est un colluvionnement et/ou un transport aérien des particules fines des sols du plateau agricole limitrophe. C'est aussi le pré-bois qui domine. L'évolution de ce milieu conduit à un embroussaillage complexe de feuillus sous pinède puis de taillis strictement de feuillus comme cela s'amorce à l'heure actuelle.

Pinèdes en pré-bois sur sols siliceux. Ces groupements sont installés sur les platières gréseuses et dans le fond de vallon du golfe de Larchant. Ils se superposent aux landes à Callunes, véritables groupements autochtones des sables oligotrophes et podzoliques, dits de Fontainebleau.

En comparant les deux habitats de Pin sylvestre, on constate les grandes différences de peuplement des espèces dominantes. En dehors des Pins, il n'y a que le Lierre, le Troène et la Ronce frutière pour dominer partout. Les autres espèces ont des besoins écologiques bien marqués.

Tableau n° 3 : inventaire des espèces dominantes dans au moins une Pinède

	sols siliceux		sols limoneux	
	moyenne	maximum	moyenne	maximum
Pinus sylvestris L.	4	5	5.0	5
Calluna vulgaris (L.) Hull	2.4	5		
Hedera helix L.	1.22	5	1.4	4
Brachypodium pinnatum (L.) P. Beauv.			3.7	5
Ligustrum vulgare L.	0.84	4	1.7	3
Pinus pineaster Ait.	1.62	4		
Lonicera periclymenum L.	0.84	3	1.0	2
Quercus robur L.	1.62	3	0.1	0.1
Rubus fruticosus L.	0.82	3	1.7	3
Agrostis capillaris L.	0.64	3		
Viburnum lantana L.			1.7	3
Medicago lupulina L.			1.6	3
Juniperus communis L.	0.1	0.1	2.0	3

Pinèdes en pré-bois sur sols limoneux : 134 espèces enregistrées

Ce sont des formations largement dominées par le Pin sylvestre sur des sols de bordure de plateau de texture limoneuse. Les sols largement enrichis du sable sous-jacent des 2 stations, viennent lécher la platière de grès qui sert de socle.

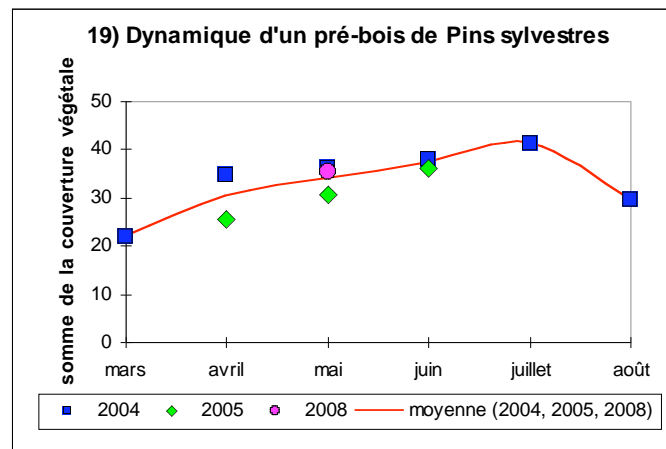
A l'inverse, sur la partie la plus proche des parcelles agricoles (certaines sont limitrophes) le sol est beaucoup plus argileux tout en restant dans la frange des sols dits limoneux.

Un seul site (bois des larrons) est marneux. C'est un bas de pente de la butte du Moulin à vent, donc moins argileux. Cette pinède était la plus dense au moment du suivi floristique.

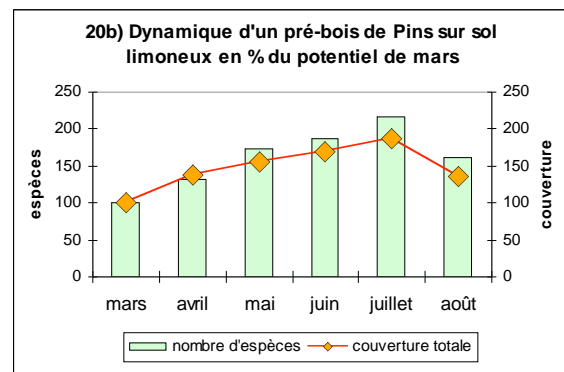
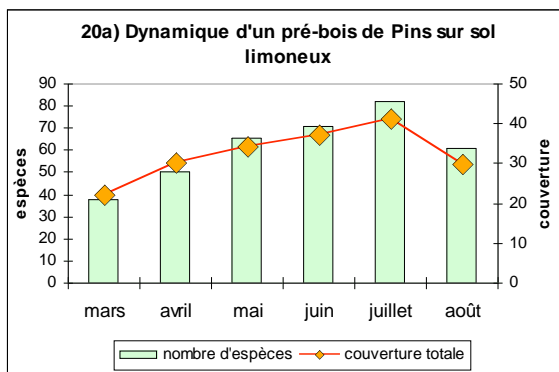
Dynamique de l'habitat :

Ses sites sont moyennement riches ; ils sont homogènes comme en témoigne le graphique n°19. Sa dynamique est par contre très importante car il double à la fois son nombre d'espèces et sa couverture au sol entre la fin de l'hiver et le mois de juillet où on atteint le maximum du potentiel estimé (graphiques 20a et 20b).

Graphique n° 19 : dynamique d'un pré-bois de Pins sylvestres sur sol limoneux



Graphiques 20a et 20b : dynamique d'un pré-bois de Pins sylvestres en fonction du potentiel sortie hiver



Les dominantes (notes 5, 4 et 3) : 8 espèces enregistrées

La particularité de cet habitat vient de la dominance exclusive de deux espèces : le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris* L.) (phané) en tant que ligneuse haute et le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum* (L.) P. Beauv.) (hémi) en tant qu'herbacée couvrant le sol des prè-bois quelque soit l'essence arbustive qui domine.

Vient ensuite le Lierre (*Hedera helix* L.) (phané liane) qui peut être totalement dominant selon le degré de couverture du Pin. Plus il est haut et dense plus le Lierre sera lui aussi dense et haut. Quelques ligneuses sont dans notre région des accompagnatrices fidèles du Pin. La Viorne Lantane (*Viburnum lantana* L.) (phané) est de celles là avec la Ronce frutière (*Rubus fruticosus* L.) (phané) et le Troëne (*Ligustrum vulgare* L.) (phané).

Quant au Genévrier (*Juniperus communis* L.) (phané), il était souvent là avant le Pin. Il formait un habitat particulier, lié aux parcours à moutons. Il se maintient avec difficulté lorsque la pinède est dense.

Les abondantes (notes 1 et 2) : 37 espèces enregistrées

Parmi les abondantes on retrouve aussi des compagnes classiques des Pins. C'est le cas du Chèvrefeuille grimpant (*Lonicera periclymenum* L.) (phané), du Camérisier ou Chèvrefeuille à fruits rouges (*Lonicera xylosteum* L.) (phané). Sous les résineux et croissant lentement dans son milieu de prédilection, le Chêne pubescent (*Quercus humilis* Miller) (phané) emmène avec lui une série de plantes buissonnantes et armées qui forment assez vite la broussaille impénétrable. Ces épineuses sont les plus communes déjà citées : le Prunellier, l'Eglantier et l'Aubépine à une graine puis le Merisier (*Prunus avium* L.) (phané).

Quelques herbacées résistent à l'ombre des arbres ou à l'acidification superficielle créée par les aiguilles au sol. Les plantes qui font de la résistance sont : tout d'abord la Laïche glauque (*Carex flacca* Schreber) (hémi), l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea* Hudson) (crypto) dont une belle population albinos, qui trouve là aussi la pénombre recherchée et l'Epervière précoce (*Hieracium praecox* Schultz Bip. gr. *glaucinum*) (hémi) à son aise dans les aiguilles de Pins.

Localement on remarquera la Vesce à épis (*Vicia cracca* L.) (hémi liane), le Fraisier (*Fragaria vesca* L.) (hémi) et la Renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus* L.) (hémi ou crypto). Quant au Gaillet gratteron (*Galium aparine* L.) (théro), il est souvent très abondant en plantules sous les espèces ligneuses sans pour cela développer son cycle complet.



Photo 26 : Orchis pourpre forme albinos

Les espèces intéressantes du cortège

Les espèces intéressantes et caractéristiques du cortège du Pin sylvestre sont peu nombreuses car il faut résister à l'ombre de ces arbres et à l'acidification de la litière. Le Cirse sans tige (*Cirsium acaule* Scop.) (hémi) semble tolérant à la dominante tout comme la Knautie des champs (*Knautia arvensis* (L.) Coulter) (hémi) ou le Sainfoin (*Onobrychis viciifolia* Scop.) (hémi). Effet de proximité d'anciennes cultures pour le Sainfoin. Mais il s'agit là de plantes du cortège, ces plantes sont donc peu représentées et quelques individus se dispersent dans le biotope. A la faveur d'une clairière un peu plus large que les autres et du sol marneux, on trouve aussi la Chlore perfoliée (*Blackstonia perfoliata* (L.) Hudson) (théro) et deux Brunelles (ou Prunelles), la Brunelle à grandes fleurs (*Prunella grandiflora* (L.) Scholler) (hémi), surtout dans les clairières, et la Brunelle blanche (*Prunella laciniata* (L.) L.) (hémi) tolérant le piétinement, donc souvent sur les chemins et les passées des animaux.

Parmi les espèces véritablement compagnes du Pin, son parasite, le Sucepin (*Monotropa hypopitys* L. subsp. *glabra* (Bernh.) Schübl. Et Martens) (crypto parasite), l'Erigéron Verge d'or (*Solidago virgaurea* L.) (hémi), bien que plus à son aise sur sols siliceux.

Le Rosier des champs (*Rosa arvensis* Hudson) (phané) avec ses fleurs blanches et ses rameaux très peu épineux se plaît en sous-bois en général.

Et encore parmi les Rosaceae, l'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia* (Lam.) Pers.) (phané), rare dans notre région et très dispersé ; pourtant présent dans beaucoup de commune. **C'est une espèce protégée au niveau national.**

Pour terminer, trois essences introduites et opportunistes dans les sous bois clairs, le Noyer (*Juglans regia* L.) (phané), le Marronnier (*Aesculus hippocastanum* L.) (phané) et le Robinier (*Robinia pseudoacacia* L.) (phané). Ce dernier est largement plus abondant lorsque les stations arrivent en limite de platière.



Photo 27 : Orchis pourpre

Pinèdes en pré-bois sur sols siliceux : 106 espèces enregistrées

Les pinèdes sur sable siliceux ont pour origine les landes à Callune. Ce contenant de peu, les Pins sylvestres et maritimes (à un degré moindre) ont largement envahi ces sols créant au fur et à mesure de leur installation, des sites presque exclusivement de résineux. L'aboutissement de ces formations est effectivement la pinède presque « nue » sous les frondaisons serrées. Ces stations sont bien présentes sur Larchant et sans intérêt pour la formation stricte. Par contre il est très intéressant de suivre la régénération de la pinède après une coupe ou un brûlis.

Les dominantes (notes 5, 4 et 3) : 9 espèces enregistrées

C'est typiquement une forêt de résineux avec surtout le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris L.*) (phané) et un peu moins le Pin maritime (*Pinus pineaster Ait.*) (phané). La strate haute est faite de Pins sylvestres surmontés de Pins maritimes pouvant atteindre les 25m.

Dessous, vivotant lorsque les Pins sont serrés, ce qui devient assez vite le cas, la Callune (*Calluna vulgaris (L.) Hull*) (phané) forme la strate basse des espèces ligneuses. Quelquefois, le Troène (*Ligustrum vulgare L.*) (phané) arrive à s'installer sur des lentilles limoneuses et nous sommes là en marge de ces sols un peu colluvionnés lorsque l'habitat est en fond de vallée. En accompagnatrices fidèles du Pin on retrouve le chèvrefeuille des bois, la Ronce fruitière et le Lierre. On peut aussi ajouter le Chêne pédonculé (*Quercus robur L.*) (phané) sous les résineux et pour lequel de nombreux sujets ont des caractéristiques morphologiques intermédiaires avec le Chêne pubescent.

La seule herbacée dominante dans les parties basses des pinèdes est l'Agrostide vulgaire (*Agrostis capillaris L.*) (hémi).

Les abondantes (notes 1 et 2) : 14 espèces enregistrées

Parmi les espèces originales et caractéristiques de ce groupement, on retiendra la Petite Oseille (*Rumex acetosella L.*) (hémi), la Canche précoce (*Aira praecox L.*) (théro) et le Polypode vulgaire (*Polypodium vulgare L.*) (hémi ou crypto) sur les sols les plus acides. En revanche, dans les dépressions ou les fonds de vallons, avec un peu d'apports de limon et de calcaire des plateaux proches : la Garance voyageuse (*Rubia peregrina L.*) (chamé herb), l'Orpin rupestre (*Sedum rupestre L.*) (chamé succ), à nouveau la Canche précoce et la Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum L.*) (hémi) recherchent les zones un peu en lumière.

Sur les rochers gréseux et quelquefois à même le sol, l'Amélanchier à feuilles ovales (*Amelanchier ovalis Medik. ssp. embergeri Favarger et Stearn.*) (phané) se signale par ses fleurs blanches et fripées. C'est une **espèce protégée en région Ile de France**.

Les espèces intéressantes du cortège

Les Epervières font partie des compagnes des landes dont la plus typique est l'E. en ombelle (*Hieracium umbellatum L. gr.*) (hémi) ou l'E. précoce (*Hieracium praecox Schultz Bip. gr. glaucinum*) (hémi) lorsque la lande est déjà bien enrésinée. Dans les vides, entre les Callunes, la Porcelle glabre (*Hypochaeris glabra L.*) (hémi) et la P. enracinée (*Hypochaeris radicata L.*) (hémi) tapissent le sol de leurs rosettes de feuilles appliquées. Plus parcimonieuse, la Spargoute printanière (*Spergula morisonii Boreau*) (théro) se fait discrète à côté de l'Hélianthème à gouttes (*Xolantha guttata (L.) Rafin.*) (théro) en fleurs jusqu'aux premières gelées et après avoir résisté aux sécheresses estivales. Dans les dépressions, là où le sol est profond et pas toujours stable, on trouve la Canche blanchâtre (*Corynephorus canescens (L.) P. Beauv.*) (hémi) en petites colonies.

Dans ces landes sous pinède, un peu claires, prospère la Bourdaine (*Frangula alnus Miller*) (phané), franchement abondante dans la callunaie type. C'est là que végète également la Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa (L.) Trin.*) (hémi)..

Avec un peu de limon et de calcaire, la flore du cortège se modifie considérablement même dans la lande à Callune. On y voit le Céraiste des fontaines (*Cerastium fontanum Baumg.*) (chamé herb) et la Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria L.*) (hémi).

Mais aussi quelques étrangères pas encore envahissantes ici ; la Grande Pervenche (*Vinca major L.*) (chamé) par exemple ou le Mahonia à feuilles de Houx (*Berberis aquifolia (Nutt.) Pursh.*) (phané), et très isolé, l'Arum d'Italie (*Arum italicum Miller*) (crypto).

La Pulsatille (*Pulsatilla vulgaris* Miller) (*hémi*) fait le lien entre les deux types de sable tout en étant plus abondante sur sols profonds et moins acides. La Véronique en épis (*Veronica spicata* L.) (*chamé herb*) est aussi une espèce tolérant un peu le calcaire (moins que la Pulsatille). Parmi les espèces ligneuses sur ces sables enrichis, l'Épine vinette (*Berberis vulgaris* L.) (*phané*) est plutôt inattendue car c'est plus sur les sols calcaires et pierreux qu'on la rencontre, le Châtaignier (*Castanea sativa* Miller) (*phané*) assez commun et quelques sujets dispersés d'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia* (Lam.) Pers.) (*phané*), dont le statut de protection en fait une espèce remarquable sur cette commune, l'espèce est **protégée au niveau national**.

En quelques points bien sombres, des reliquats de la forêt fraîche (hêtraie ou chênaie) comme le Houx frelon (*Ruscus aculeatus* L.) (*phané*) ou l'IF (*Taxus baccata* L.) (*phané*) apportent de la confusion dans ces pinèdes.



Photo 28 : Brunelle à grandes fleurs

Photo 29 : Alisier de Fontainebleau

